

**VINGT-SEPTIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « C »  
(06/10/2019)**

Combien de temps Seigneur ? Pourquoi Seigneur ? Combien de temps encore Seigneur toutes ces horreurs dans notre monde ? Combien de temps Seigneur des personnes vont-elles souffrir gratuitement ? Pourquoi plein de personnes sont-elles atteintes par la fragilité de la maladie ? Pourquoi toutes ces tueries de masse ? Pourquoi ces guerres ? Pourquoi encore cette nouvelle attaque terroriste jeudi à Paris qui a enlevé la vie à des personnes qui ne demandaient qu'à vivre ? Jusques à quand Seigneur l'être humain va-t-il te défier en méprisant le monde que tu as créé, en voulant « soigner » les limites humaines ? Jusques à quand tout cela va-t-il durer ?

Bien aimés de Dieu voilà autant de questions que nous pouvons poser au Seigneur et à raison lorsque nous observons l'évolution de notre monde. Le prophète Habacuc dans la première lecture s'agassait lui aussi à son époque face aux malheurs de son peuple qui a connu guerre sur guerre, envahisseur sur envahisseur. Après avoir connu la domination assyrienne, le peuple hébreu connaît maintenant la domination babylonienne. C'en est trop pour Habacuc. Il se lamente, il fait des reproches au Seigneur comme nous de temps en temps. A ce questionnement légitime, le Seigneur donne une réponse mais pas celle que l'on attend. Il invite plutôt à l'espoir car il fait vivre et surmonter les difficultés. Il invite en l'espérance d'un lendemain meilleur, à la fidélité envers lui, envers sa Parole. C'est aussi cette réponse que le Seigneur nous donne aujourd'hui : ayez confiance car le mal ne l'emporte jamais. Je suis pour la vie et non pour la mort. Je suis pour le bien et non pour le mal. Le psaume nous invite d'ailleurs à ouvrir notre cœur et à entendre cette voix du Seigneur qui est souvent si petite parmi tant d'autres parce que étouffée par elles.

Dans la deuxième lecture, Saint Paul invite Timothée à garder le dépôt de la foi, à ne pas avoir honte de faire entendre la voix du Seigneur. Oui bien aimés, le Seigneur attend de nous que nous fassions entendre sa voix en ce monde sens dessus dessous, dans ce monde qui de plus en plus touche à la dignité de l'être humain. C'est de notre devoir de fidèle de Dieu d'agir avec courage et abnégation pour témoigner du Seigneur par notre vie en refusant tout

ce qui va contre sa volonté « car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération ».

Agir oui, mais en sachant que Dieu nous précède en toute œuvre. C'est pourquoi la foi est toujours indispensable. Dans l'évangile, Jésus indique qu'avec la foi, l'on peut réaliser de grandes choses. Il utilise d'ailleurs l'image de l'arbre et de la mer. La foi peut faire déraciner un arbre et le planter dans la mer. Dans l'univers biblique, l'arbre est le symbole de la vie et la mer est le symbole de la mort. En prenant donc cette image, le Seigneur nous indique que juste un peu de foi fait jaillir la vie au milieu de la mort, un peu de foi fait jaillir le bonheur au milieu du malheur, un peu de foi fait jaillir la joie face à la tristesse, un peu de foi fait lever l'espoir contre tout désespoir. Il nous revient donc aussi en tant que fidèles du Seigneur d'être les acteurs de la vie, des acteurs de la joie, des acteurs de l'espoir. Pas besoin donc d'avoir une grande foi pour accomplir des choses de façon extraordinaire. N'oublions pas que rien n'est impossible à Dieu. Nous sommes invités à être des serviteurs de l'impossible. Oui chers frères et sœurs, c'est un service que l'on rend à Dieu et à son Eglise. Il ne s'agit pas d'un service rémunéré. Etre acteur de la vie et pour la vie, être acteur de la joie, être acteur de l'espoir est un service que l'on rend en tant qu'ami de Dieu. Souvenons-nous de cette parole de Jésus à ses disciples : « Je ne vous appelle plus mes serviteurs car le serviteur ignore ce que fait son maître. Je vous appelle mes amis ». C'est donc en tant qu'amis du Seigneur que nous nous engageons dans ce monde ; c'est en tant qu'ami que le Seigneur nous associe à son œuvre et l'ami ne fait que ce qu'il a à faire sans attendre de retour d'où l'expression « simples serviteurs ». Presque toujours, quand on contacte une personne pour faire le catéchisme, ou de jeunes pour être acteur d'aumônerie, ou encore des jeunes parents pour aider à la préparation aux sacrements, et on a d'autres exemples sous les yeux... presque chaque fois, la personne contactée commence par dire « mais, je ne suis pas capable ! » Ce qui est la pure vérité ! Aucun de nous n'est capable. Ce sont ceux qui se croiraient capables de la mission de Dieu qui seraient dangereux ! Mais il nous suffit d'un peu de foi... et le Seigneur fera le reste. Jésus nous suggère deux attitudes : sortir de la perspective des mérites ou des récompenses et surtout rester sereins dans l'exercice de notre mission. C'est lui le maître de la moisson, le maître du monde et de la vie pas nous. A lui seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

***Père Patrice ATEBA BENDE, SAC***